

**Messe radio depuis l'église Saint-Martin  
à Basècles  
(Diocèse de Tournai)**

**Le 15 décembre 2019**

**3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent A**

**Lectures: Is 35, 1-6a.10 – Ps 145 – Jc 5, 7-10 – Mt 11, 2-11**

Chers frères et sœurs,

Il y a des personnalités qui ne laissent pas indifférents... Ce devait être le cas de Jean-Baptiste! Un homme entier, "sans porte de derrière", comme on dit chez nous. Il n'a pas peur de dénoncer l'indignité des gouvernants, ce qui le conduira directement à la case prison!

C'est là, en prison, que nous le retrouvons ce matin. Voilà que Jean-Baptiste a des doutes... Pourtant, il connaît Jésus depuis longtemps, c'est son cousin. Peut-être est-ce son séjour en prison qui amène Jean à cette remise en question. Il était un prophète à succès, et le voilà écarté, devant assumer l'échec... L'épreuve est un lieu de vérité! Il est bon de douter à certains moments, ne pas être des femmes et des hommes pleins de certitude, arc-boutés sur leurs idées toutes faites, fermés au dialogue qui permet à la vérité de se faire jour.

Jean se pose des questions, il est déconcerté par ce qu'il entend de l'action de Jésus: il ne délivre pas Israël de l'envahisseur romain, il ne corrige pas les injustices sociales, il demande parfois la discrétion totale sur son agir...

Jean se pose des questions, et comme il est franc, il demande à ses proches de les relayer à Jésus, sans nuances: "*Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?*" (Mt 11,3) Jean a maintenant des doutes: Jésus est-il bien le grand prophète attendu par Israël (c'est le sens de l'expression "Celui qui doit venir")? Le Baptiste se pose des questions tant sur la personne de Jésus que sur son action. Il est bon pour nous de les entendre, et de percevoir que nous portons somme toute les mêmes interrogations.

Nous aussi, il nous arrive de douter, particulièrement dans les moments d'épreuve, de souffrance, au moment de la perte d'un proche... Il nous arrive de douter quand vient le silence de Dieu dans notre vie... Dans ce monde où Dieu semble de plus en plus absent, est-il bien présent à mon histoire, à ma souffrance, à ma détresse? Personne ne peut répondre à notre place à cette question! Elle est à vivre dans la foi.

Et nous pouvons aussi, comme Jean-Baptiste, nous poser des questions sur l'action de Dieu. Jean est déconcerté par ce qu'il entend de l'action de Jésus: ce n'est pas ça qu'il attendait du Messie! Il espérait quelqu'un de plus brillant, probablement...



Nous aussi, nous sommes parfois déconcertés par l'action de Dieu. Lui qui semblait autrefois tellement présent dans notre monde, se fait désormais très discret – presque jusqu'à sembler absent. Il n'y a pas si longtemps, les signes de la présence de Dieu étaient très présents, et touchaient à toutes les dimensions de la vie en société – le temps, l'espace, les mentalités –, mais cela a évolué très rapidement:

- dans le temps: le dimanche, les grandes fêtes comme Noël, Pâques, ne rythment plus la vie de la société;
- dans l'espace: prenons un petit exemple de saison, c'est la presque disparition des crèches dans l'espace public;
- dans les mentalités: les débats récents au Parlement à propos de loi sur l'avortement ont souligné que les évolutions bioéthiques refusent toute référence religieuse pour justifier le respect de la vie.

Pourquoi donc cette absence de Dieu au cœur de notre société? Du fond de sa prison, Jean-Baptiste était déconcerté, mais nous aussi! Dieu et la foi semblent relégués, si pas aux oubliettes, du moins dans la sphère de la vie très privée – et on n'a plus le droit de l'évoquer en public, dans la vie citoyenne, dans les choix éthiques ou politiques.

C'est le temps du doute, ce doute peut-être déstabilisant, mais surtout bienfaisant, parce qu'il nous invite à redécouvrir quels sont les signes de l'action de Dieu dans le monde d'aujourd'hui. Ainsi répond Jésus à l'interrogation de Jean, en décrivant ce que Dieu fait à travers ses prodiges de miséricorde: *"Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle."* (Mt 11,5)

Le temps de l'Avent nous rappelle que Jésus se fait attendre, se laisse désirer... L'attente, parfois, fait grandir le désir. Comme ces cadeaux de Noël dont on sait qu'ils nous attendent au pied du sapin, mais qu'il faut attendre la nuit de Noël pour ouvrir: on est d'autant plus heureux qu'on a attendu ce moment! Ce désir de Dieu doit être en nous *"comme un feu dévorant"* (Dt 4,24; 9,3). Il doit donner du goût à notre existence.

Ce désir de Dieu nous invite, non pas à désespérer, ou à nous laisser paralyser par le doute, mais à le chercher dans notre monde, à découvrir les signes de sa présence. Quels sont-ils ces signes? Ils surgissent de notre vie, à nous croyants. Il faut que notre cœur et notre vie débordent de l'amour de Dieu. C'est la force de notre foi, la vigueur de notre espérance et la qualité de notre amour miséricordieux qui sont les plus beaux signes de l'action du Seigneur dans notre aujourd'hui... Alors, la Bonne nouvelle est véritablement annoncée aux pauvres! Amen.

*Abbé Olivier Fröhlich*  
*Vicaire général du diocèse de Tournai*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:  
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB  
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**



CCMC asbl - Cathobel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email [info@cathobel.be](mailto:info@cathobel.be) | Site web [www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297